

**Małgorzata IZERT**

Uniwersytet Warszawski

izert@uw.edu.pl

<http://orcid.org/0000-0002-0212-3966>

**D'UNE HORDE DE BARBARES À UNE HORDE DE PENSÉES  
– À PROPOS DE QUELQUES QUANTIFIEURS NOMINAUX  
FIGURATIFS D'ORIGINE MILITAIRE EN FRANÇAIS  
ET EN POLONAIS**

INTRODUCTION

Parmi les groupes nominaux qui constituent en français la suite DÉT.  $N_1$  de  $N_2$  et en polonais la suite  $N_1$  suivi de  $N_2$  au génitif où  $N_2$  est substantif-tête, il y a des séquences dont le premier nom fonctionne comme déterminant par rapport au second et s'interprète comme marqueur de quantité déterminée (cf. *un kilo de tomates* ('kilogram pomidorów'), *un litre de lait* ('litr mleka'), etc.) ou comme marqueur de quantité indéterminée (cf. *une forêt de bras levés* ('las podniesionych rąk'), *une nuée d'écoliers* ('chmary uczniów'), *un bataillon de fourmis* ('batalion mrówek'), *un déluge de larmes* ('potok łez'), *un tumulte de pensées* ('tumult myśli'), etc.). C'est donc ce deuxième type de structure, et plus précisément l'un de ses sous-types, que nous allons analyser.

L'inventaire des groupes nominaux que nous avons sélectionnés pour cette étude comporte cinq noms français renvoyant, au sens propre, à une unité militaire tactique (*une armée, un bataillon, une horde, une légion, un régiment*) et au sens figuré à un (très) grand ensemble ou rassemblement de personnes ou d'objets concrets (cf. *un régiment de domestiques, une horde de chiens sauvages, une légion de rats, une armée de vélos, des bataillons de casseroles*, etc.) ou encore à une (très) grande quantité indéterminée d'objets abstraits (cf. *une armée de pensées, une horde de sentiments*, etc.) et leurs correspondants polonais (cf. *armia pielęgniarzek*,

*hordy studentów, legiony owadów, batalion butelek, hordy myśli, legion uczuć i doświadczeń, etc.*).

Nous proposons une étude contrastive, menée sur deux corpus parallèles, français et polonais. Comme source d'investigation nous avons choisi les dictionnaires de langue (le *TLFi* en ligne pour le français, le *SJP* de PWN en ligne pour le polonais) et deux grands corpus informatisés qui sont le Web français et le Web polonais (pour le polonais aussi les textes provenant de *Narodowy Korpus Języka Polskiego* – 'Corpus national de la langue polonaise') que nous avons consultés entre le 2 février et le 3 mars 2018. Pourquoi avons-nous choisi l'analyse des données issues de corpus électroniques ? Nous l'avons fait parce que cette source de données présente au moins deux grands avantages. Le premier avantage est la mise au jour des faits langagiers nouveaux, non enregistrés par les dictionnaires de langue et le deuxième avantage est la contextualisation, c'est-à-dire l'usage de la construction qui nous intéresse dans un contexte d'emploi.

## 1. QUELQUES GÉNÉRALITÉS ET PRÉCISIONS TERMINOLOGIQUES

Avant d'aborder l'analyse des séquences *DÉT. N<sub>1</sub> de N<sub>2</sub>* (en pl. *N<sub>1</sub>N<sub>2</sub>*), nous exposerons brièvement les choix terminologiques.

### 1.1. DÉFINITION : QUANTIFIEURS NOMINAUX

La construction : *DÉT. N<sub>1</sub> DE* est couramment appelée *déterminant nominal* (Dessaux 1976, Leroy 2005), *déterminant nominal quantifieur* (Buvet 1994), *substantif quantificateur* (Benninger 1999) ou *quantifieur nominal* (Maingueneau 1994, Asnès 2008) ou encore *quantifieur d'origine nominale* (Gaatone 2013).

Nous appelons ce type de constructions *quantifieurs nominaux* (Izert 2016, 2017) et nous les définissons comme marqueurs formels d'amplification des objets de référence désignés par les noms *N<sub>2</sub>*.

### 1.2. MARQUEURS DE QUANTITÉ INDÉTERMINÉE

Ces quantifieurs marquent une quantité qui ne peut pas être mesurée et qui ne peut donc pas être exprimée par un nombre précis même si

l'objet de référence quantifié représente un objet dénombrable (cf. supra *une marée de gamins, un flot de voitures, une avalanche de lettres, un déluge de paroles*, etc.). Ces quantifieurs désignent, dans tous les cas, une certaine quantité qui dépasse considérablement la norme, ils marquent une grande quantité indéterminée.

### 1.3. COLLOCATIFS FIGURATIFS OU MÉTAPHORIQUES

Ce sont aussi des **collocatifs figuratifs ou métaphoriques**, c'est-à-dire des groupes nominaux s'écartant de l'usage ordinaire de la langue pour donner une signification et une expressivité particulières au propos.

## 2. ANALYSE SYNTAXIQUE DES COLLOCATIFS

En français, les collocatifs DÉT.  $N_1$  DE sont des suites syntaxiquement plus ou moins figées, donc « structurellement stables » (Buvet 2004 : 72). Les noms quantifieurs antéposés aux noms quantifiés sont d'habitude précédés de l'article indéfini au singulier et obligatoirement suivis de la préposition *de*.

En polonais, les collocatifs ne sont que des mots simples, de ce fait il ne peut être question de leur figement syntaxique.

Néanmoins, la variation de ces noms quantifieurs en nombre et en détermination est admise en français<sup>1</sup> et en polonais. Ils acceptent :

- a) la variation en détermination : remplacement de l'article indéfini par l'article défini ou l'adjectif démonstratif ou encore l'adjonction de *tout(e)* (comme deuxième déterminant) en français et de l'adjectif *cały/cała* en polonais :

en français :

- (1) Peu importe que Madame Yang, et *l'armée de tantes* en Chine [...]
- (2) Puis, remarquant *le bataillon de bouteilles* encerclant la poubelle, elle s'inquiète de ce que son fils soit devenu alcoolique.

<sup>1</sup> Bien que des linguistes français comme C. Benninger (2001), X. Blanco (2002), P.-A. Buvet et J.-H. Lim (1996) qui s'intéressent à la quantification ne donnent que les exemples de ce type de collocatifs avec l'article indéfini au singulier, dans les emplois qu'on trouve dans les textes littéraires et les textes du Web, il y a aussi d'autres déterminants qui précèdent  $N_1$ .

- (3) Chung Mong-koo réunit son régiment de conseillers et annonce sa décision [...]
- (4) [...] le maître voit se grouper autour de lui toute une légion de jeunes peintres [...]
- (5) [...] tout un régiment de mouches et d'autres insectes autour du bord de mon chapeau.

en polonais :

- (6) [...] po głowie maszerował mi cały batalion mrówek [...]
- (7) Oczywiście cała armia zabawek do kąpieli [...]
- (8) I nie są to tylko [...] politycy [...], jest to także cały regiment dziennikarzy [...]
- (9) O wielkości kapitału przesądza cały legion kierowników państwowych jednostek budżetowych [...]

b) la variation en nombre :

en français :

- (10) De petits terrains vagues [...] sont devenus des mini-décharges prisées par des légions de chats de gouttière.
- (11) Des hordes de scouts ont envahi Porrentruy.
- (12) [...] il y a des trous qui laissent rentrer des bataillons de fourmis, araignées et autres insectes.
- (13) À Pamaribo, colonie Hollandaise de Surinam, on voit arriver en certain temps, des armées de fourmis visitatrices [...]
- (14) [...] la « sécu » embauche des régiments de « médecins conseils » dont les journées sont très tranquilles [...]

en polonais :

- (15) Armie mrówek składające się z kilku tysięcy wyposażonych w żądła robotnic w nocy atakują bezbronne [...]
- (16) Powszechna wiedza, ludzie samotni mają bataliony kotów [...]
- (17) Wtedy namawiam legiony kibiców oraz pozostałych mieszkańców regionu do rewanzu.

(18) Na ulicach miast i miasteczek – rabusie, *hordy złodziei, podpalaczy, nożowników*.

(19) [...] słowem całe *legiony butelek, słoików i kompotierek*, pięknie poetykietowanych [...]

c) l'insertion de l'adjectif épithète :

en français :

(20) [...] il vit *les bataillons étincelants de casseroles* et de plats [...]

(21) La vérité est *une armée mobile de métaphores*. (F. Nietzsche)

(22) C'était *une innombrable légion de moustiques*, acharnés contre lui [...]

(23) [...] ce bruit lointain, extrêmement lointain de grignotement comme si *une immense armée de termites* travaillait le bois du navire.

(24) *Une grande horde de rats* dévora tout et l'homme mourut de faim.

en polonais :

(25) Zrobiłem to bez cienia emocji, choć w jej oczach dostrzegłem *istny batalion uczuć*.

(26) [...] stawia w kłopotliwej sytuacji nie tylko psychiatrów, ale także wymiar sprawiedliwości i *potężny legion badaczy historii*.

(27) [...] te kluby [...] od października zaczną [...] okupować *nieprzebrane hordy studentów*.

(28) [...] mgły nadciągające znad laguny niby *puszysta armia duchów* [...]

### 3. ANALYSE SYNTAXIQUE DES BASES DE COLLOCATION

Ces collocations constituent des moules selon lesquels on peut construire d'autres collocations dans lesquelles  $N_2$  est le plus souvent employé en français sans déterminant et en polonais au génitif. Par rapport à d'autres collocations figuratives à valeur quantitative, les noms bases qui acceptent les collocatifs d'origine militaire sont toujours au pluriel (à comparer avec d'autres quantifieurs collocatifs : *un flot de haine, un déluge de violence, une mer de silence, un gouffre de désespoir*, etc.). Comme dans le

cas des collocatifs, les bases peuvent apparaître avec des éléments facultatifs, c'est-à-dire avec des expansions diverses comme adjectifs épithètes, compléments du nom, phrase relative ou complétive, etc., par exemple :

en français :

- (29) [...] il y a de quoi requinquer *tout un régiment de cyclistes affamés ou assoiffés*.
- (30) La pop star tient à sa disposition *une armée de fans prêts à le défendre bec et ongles*.
- (31) C'est le goûter d'anniversaire du samedi après-midi, en présence d'*un bataillon d'enfants surexcités*.
- (32) [...] nous ne sommes pas constitués que d'une seule pensée, mais d'*une légion de pensées dont beaucoup sont contradictoires* [...]
- (33) [...] mais il y a *une horde d'émotions qui les retiennent captifs* [...]
- (34) Pour couronner le tout, *un régiment de collégiens en vacances extrêmement bruyant* dans les couloirs [...]

en polonais :

- (35) [...] za barem powielony w lustrach legion *trunków w ozdobnych butelkach*
- (36) [...] Turcja [...] kupiła sobie po prostu w ostatnim czasie *cały regiment biegaczy wysokiej klasy z Kenii i Etiopii/Erytrei* [...]
- (37) [...] koty są potrzebne w miastach i na wsiach, by nie pojawiły się w nich *hordy przenoszących choroby gryzoni*.
- (38) [...] miał czarny meszek nad górną wargą, *batalion nabrzmiących krost na twarzy* [...]
- (39) Nie pomagała mu *armia doradców żerujących na jego majątku*.

#### 4. ANALYSE SÉMANTIQUE DES BASES DE COLLOCATION

Ce n'est que la deuxième partie des collocations, c'est-à-dire le nom N<sub>2</sub> constituant la base de la collocation qui sélectionne le collocatif suscep-

tible de le quantifier. Les bases-noms ne sont pas sémantiquement figées, elles gardent leur sens propre.

Quels types de noms acceptent donc les quantifieurs d'origine militaire ?

D'après les dictionnaires de langue, le *TLFi* pour le français et le *SJP* pour le polonais, ce sont d'habitude les noms dotés de traits [+humain] ou [+animé] qui acceptent ce type de quantifieurs :

#### armée de

C.–Par exten. 2. *Une armée de*. Grand rassemblement (**de personnes ou de choses**)

#### bataillon de

B.–P. *ext.* Un grand nombre, une troupe nombreuse **de personnes**.  
P. *plaisant*. [En parlant **d'objets** bien astiqués et alignés]

#### légion de

B.–1. Grande quantité (**d'êtres vivants formant groupe**).

#### horde de

Groupe **d'animaux** vivant naturellement ensemble.

#### régiment de

B.–P. *anal.*  
1. Groupe **de personnes** ayant des points communs.  
2. Grand nombre. *Un régiment de domestiques*.

Dans le *SJP* il n'y a que trois noms d'origine militaire – *armia*, *legion* et *horda* auxquels est approprié le sens figuratif :

#### armia

4. « wielka liczba **ludzi** »

#### horda

1. « **flum**, zgraja, banda »

#### legion

3. « duża liczba **ludzi** ».

Les données provenant des pages Web montrent que la combinatoire de ces quantifieurs est plus large que le laissent croire les dictionnaires de langue, surtout ceux du polonais. Ces données ont permis de distinguer quelques types de noms bases divers d'après la nature des objets de référence qu'ils désignent. C'est sont :

I. Des noms ayant des sèmes inhérents [+humain] et un sème spécifique [+militaire], par exemple :

en français : *une armée de soldats soviétiques, un bataillon de parachutistes, un régiment de hussards, une horde de barbares*, etc. (*une légion de* n'est pas suivie de N [+militaire]) ;

en polonais : *armia radzieckich żołnierzy, batalion komandosów, regiment huzarów, hordy barbarzyńców*, etc.

II. Des noms ayant des sèmes inhérents [+humain] et sans sème spécifique [+militaire], par exemple :

en français : *une armée d'agents, de techniciens, d'ingénieurs, une horde de fans, un bataillon d'enfants de cœur, de sacristains et de bedeaux, une légion de mannequins, tout un régiment de médecins et d'infirmières*, etc. ;

en polonais : *cała armia kochanek, hordy małolatów, legiony dżugonogich blondynek, cały regiment biegaczy, batalion pomocników*, etc.

III. Des noms ayant des sèmes inhérents [+animé] [−humain], par exemple :

en français : *une armée de rats, une horde de chiens sauvages, un bataillon de fourmis, des légions de chats de gouttière, tout un régiment de reptiles*, etc.<sup>2</sup> ;

en polonais : *hordy komarów, batalion mrówek, legiony karaluchów, cała armia szczurów*, etc.<sup>3</sup>

IV. Des noms ayant des sèmes inhérents [−animé] [+concret] et un sème spécifique [+moyen de transport], par exemple :

en français : *toute une légion de navires, des hordes de poids lourds, un bataillon de vélos, une armée de voitures, tout un régiment de véhicules radars*, etc.<sup>4</sup> ;

<sup>2</sup> Remarque : D'autres quantifieurs nominaux, le plus souvent sélectionnés par les noms [+animé] [−humain] sont, pour les animaux se déplaçant à quatre pattes : *une meute de chiens/chats/de rats*, pour les animaux rampant : *un nœud de vipères/serpents*, pour ceux qui volent : *une nuée d'oiseaux, une volée de papillons, un essaim de mouches/de moustiques/de guêpes* ; ou pour ceux qui nagent : *un banc de poissons/de sardines*, etc., mais ils ne sont que des synonymes partiels des quantifieurs nominaux d'origine militaire.

<sup>3</sup> Nous n'avons pas trouvé de N de base [+animé] [−humain] qui accepterait le quantifieur *un régiment de*. D'autres quantifieurs sélectionnés pour un genre spécifique d'animal sont : *roże owadów, chmury muszek, chmary karaluchów, ławice ryb, watahy wilków*, etc.

<sup>4</sup> *Un flot de, un fleuve de, une mer de, une marée de, une vague de* sont plus souvent sélectionnés par les noms désignant les moyens de transport comme *véhicules, voitures, camions, vélos*, etc. De même que pour le type précédent, ce ne sont que des synonymes partiels.



en polonais : *hordy niemieckich okrętów podwodnych, cała armia rowerów, batalion ciężarówek*, etc.<sup>5</sup>

V. Des noms désignant des objets étant le résultat du travail de l'homme (artefacts) qui ne se déplacent pas, avec des sèmes inhérents [-animé] [+concret] et un sème spécifique [+artefact], par exemple :

en français : *une armée de bouteilles, un bataillon de chaises, un régiment de verres, toute une légion de carafes*, etc. ;

en polonais : *cała armia zabawek do kąpieli, całe legiony butelek, słoików i kompotierek, cały regiment modeli*, etc.

VI. Des noms ayant des sèmes inhérents [-animé] [+abstrait] et le plus fréquemment un sème spécifique [+esprit], par exemple :

en français : *une armée de sentiments et d'émotions, une horde de pensées et d'idées, une légion de maux psychiques, tout un régiment de nouvelles applications*<sup>6</sup> ;

en polonais : *armia uczuć, hordy myśli, legion uczuć i doświadczeń, batalion uczuć*, etc.

## 5. ANALYSE SÉMANTIQUE DES NOMS SERVANT À FORMER LES COLLOCATIFS FIGURATIFS DÉT. N<sub>1</sub> DE

Dans plusieurs collocations avec des quantifieurs nominaux figuratifs, la notion de quantité ne s'inscrit pas a priori dans les définitions des noms servant à former ces collocatifs quantifieurs (cf. *un nuage vs un nuage d'écoliers, une cascade vs une cascade de rires, une pluie vs une pluie de baisers, une montagne vs une montagne de questions, un déluge vs un déluge de paroles, une mine vs une mine de renseignements*, etc.). Ce n'est pas le cas des noms servant à former les collocatifs d'origine militaire. Tous ces noms

<sup>5</sup> Le N *legion(y)* n'est pas accepté par N de base [+moyen de transport]. Les quantifieurs d'origine hydrographique (*strumienie/morze*) sont d'habitude sélectionnés par *pojazdy, samochody, rowery*.

<sup>6</sup> Le collocatif *un bataillon de* n'est pas admis par les N<sub>2</sub> [+abstrait]. Les quantifieurs sélectionnés souvent par ce type de base sont, entre autres : *une avalanche de, une cascade de, un flot de, une nuée de, une mer*, etc.

désignent une grande unité combattante formée de plusieurs unités plus petites, un ensemble régulier de militaires<sup>7</sup>.

### 5.1. LA VALEUR SÉMANTIQUE DE DÉT. $N_1$ DE D'ORIGINE MILITAIRE

Tous ces collocatifs peuvent être approximativement paraphrasés et ils sont ainsi paraphrasés dans les dictionnaires de langue par : 'un grand rassemblement', 'une grande unité' (fr.) et 'wielka/duża liczba' (pl.), mais ces adverbes ou locutions de quantité ne renvoient qu'à une partie du sens apporté par ces quantifieurs nominaux dont le sens exact est beaucoup plus complexe et nuancé – il ne se réduit pas à la seule idée de quantité ou de nombre, mais véhicule aussi d'autres propriétés sémantiques<sup>8</sup>.

Dans la plupart des cas, indépendamment de  $N_2$ , les collocations construites avec des collocatifs ayant à l'origine un nom désignant une formation militaire renvoient à l'image d'un ensemble (de plusieurs constituants) plus ou moins organisé, compact et étendu, et d'habitude en mouvement : DÉT.  $N_1$  de [+ensemble] [+grande quantité] [+/-organisé] [+compact] [+étendu] [+mouvement]<sup>9</sup>, y compris les noms bases de collocation

<sup>7</sup> Il suffit de voir leurs définitions dictionnaires :

**armée** : A. –[surtout avec l'art. indéf.] Une armée. Grande unité combattante formée de troupes appartenant à différentes armes.

**légion** : A. grande unité de l'armée romaine comprenant des fantassins et des cavaliers. Régiment de la garde nationale, formé de quatre bataillons et divisé par arrondissement. B. –P. anal.

1. [À propos d'une unité militaire]

b) Unité de gendarmerie de plusieurs escadrons ou compagnies, équivalant à un régiment, commandée par un colonel et affectée à une région militaire

2. [À propos d'une unité militaire ou corps composé de volontaires]

**bataillon** : unité militaire regroupant plusieurs compagnies, soit de 300 à 1 200 hommes. **horde** : troupe nombreuse d'hommes qui vivent en société, mais sans avoir d'établissement fixe.

P. ext. 2. Groupe de personnes plus ou moins disciplinées provoquant du désordre, commettant des pillages, des actes de violence.

**régiment** : –1. Unité militaire de l'armée de terre, faisant partie d'une division, composée de plusieurs bataillons, escadrons ou groupes (TLFi)

<sup>8</sup> D'ailleurs c'est le cas de tous les quantifieurs nominaux figuratifs (voir *une avalanche d'injures* ≈ *beaucoup d'injures*, *potoki tez* ≈ *dużo tez*).

<sup>9</sup> Pour comparer : les quantifieurs d'origine météorologique ou hydrographique ont d'autres traits sémantiques : [+grande quantité], [+ensemble] ou [+masse], [+mouvement] et [+vitesse], [+fréquence], [+force] ou/et [+impétuosité], [+accélération] ou [+soudaineté] : *un torrent de larmes*, *une cascade de rires*, *une avalanche de cadeaux*, *un déluge de pleurs*, *une grêle de projectiles*, *une pluie de confettis*, etc.

[–animé] comme *casseroles* ou *arbres* et les noms [+abstrait] comme *pensées*, *idées*, *sentiments* qui sont très souvent personnifiés.

L'analyse de l'emploi de ces collocatifs en contexte permet de justifier cette interprétation sémantique. Les verbes qui suivent ou précèdent ces collocations accomplissent souvent l'image à laquelle renvoie chacun de ces collocatifs métaphoriques. Ce sont souvent les mêmes verbes comme *défendre*, *envahir*, *combattre*, *vaincre*, *prendre d'assaut*, *attaquer*, *agresser*, *retenir captif*, *occuper qqch*, *encercler*, *poursuivre*, *pourchasser*, *assaillir*, *débarquer*, *descendre*, *aller*, *se précipiter sur*, *se livrer à*, *s'installer*, *déferler*, *submerger*, etc. qui accompagnent les noms servant à construire les quantifieurs nominaux lorsque ceux-ci sont employés hors de collocation. Par exemple :

- (40) [...] *une armée de fans fidèles* et qui *le défendent sans condition* [...]
- (41) [...] Et avec elles, *un bataillon de bouteilles nous envahit* – du dom Pérignon, de la vodka Stolichnaya [...]
- (42) [...] *un bataillon de vélos qui allaient, tranquilles, roue sur roue.*
- (43) [...] *le parc de Gerland est pris d'assaut par une armée de vélos.*
- (44) *Une armée d'arbres encercle le village.*
- (45) *Je suis assaillie par une horde de sentiments* et je sens que je perds le contrôle.
- (46) [...] *un iguane pourchassé par une horde de serpents* [...]

Et pour les collocations construites en polonais ce sont des verbes comme *ruszyć na*, *atakować*, *szturmować*, *oblegać*, *nadciągać/ściągać/ciągnąć (się)*, *zasilać*, *zalać*, *walczyć*, *okupować*, *kroczyć*, *szycować do ataku*, *maszerować*, *toczyć się/przetoczyć się*, *wdzierać się*, etc. Par exemple :

- (47) Z przeciwka *nadjeżdża taka sama armia rowerów i także tyralierą.*
- (48) [...] *a w ostatnich dniach atakują mnie dzikie hordy pomysłów.*
- (49) [...] zaraz jak spod ziemi *wychynęły* *całe legiony jej ciotek i kuzynek* [...].
- (50) [...] *wracamy do naszego skromnego domu obleganego co rusz przez bataliony mrówek i pająków.*

- (51) Nagle przed fortemi pań urzędniczek stanęły hordy lokatorów z zamiarem wejrzenia w papiery.
- (52) [...] cały legion jego uczniów już szycował się do ataku na sceny Europy i świata [...]
- (53) Od strony Zamczyska ruszyła na miasto armia spragnionych krwi pajęczków.
- (54) [...] przez głowę batalion myśli się przetoczył z gigantyczną wprost szybkością.

#### EN GUISE DE CONCLUSION

Notre étude des collocations quantitatives d'origine militaire n'a pas la prétention d'être exhaustive. Elle exige d'autres recherches encore plus pertinentes. Néanmoins, nous pouvons en tirer quelques conclusions.

1. C'est un type de collocations quantitatives qui diffèrent un peu d'autres collocations DÉT.  $N_1$  de  $N_2$  à valeur quantitative. Du point de vue syntaxique, le  $N_2$  est toujours au pluriel, aussi bien en français qu'en polonais. Du point de vue sémantique, à la place de  $N_2$  il n'y a jamais de noms abstraits non comptables, par ex. noms d'émotions ou de sentiments comme : *haine, amour, jalousie*, etc. mais leurs hypéronymes : *émotions, sentiments, idées*, etc. acceptent DÉT.  $N_1$  DE d'origine militaire.

2. Les locutions adverbiales 'une grande quantité de, un grand nombre de, un grand rassemblement de' (fr) et 'duża/wielka/ogromna ilość/masa czegoś' (pl) que l'on trouve dans les dictionnaires de langue ne rendent pas pleinement compte de leur sens figuratif.

Certes, toutes les collocations ont un sens spécifique et marquent une grande quantité indéterminée d'unités constituant cet ensemble, mais à part ce sens, les collocations avec quatre collocatifs (cf. *une armée de, un bataillon de, une légion de, un régiment de* en français et leurs correspondants en polonais) renvoient à l'image d'un grand ensemble de personnes ou d'objets (concrets ou abstraits) bien organisé, compact et étendu et souvent en mouvement.

3. Le degré de métaphorisation des collocations construites avec ces quantifieurs nominaux résulte non seulement de la combinatoire de DÉT.  $N_1$  DE avec un type précis de noms bases (voir *une armée de touristes vs une armée de bouteilles vs une armée de pensées*) mais aussi des verbes qui

suivent ou précèdent ces collocations. Ce sont souvent les mêmes verbes qui accompagnent les  $N_2$  lorsque ceux-là sont employés au sens propre, c'est-à-dire quand ils désignent les unités militaires. Ces verbes renforcent le degré de métaphorisation de *DÉT.  $N_1$  de  $N_2$*  à valeur quantitative.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Asnès M., 2008, « Quantification d'objets et d'événements : analyse contrastive des quantificateurs nominaux et des flexions verbales », *Langages* 169, pp. 82–91.
- Benninger C., 1999, *De la quantité aux substantifs quantificateurs*, coll. *Recherches linguistiques* 23, Metz, Université de Metz.
- Benninger C., 2001, « Une meute de loups / une brassée de questions : collection, quantification et métaphore », *Langue française* 129, pp. 21–34 [en ligne]. URL : [http://www.persee.fr/doc/lfr\\_0023-8368\\_2001\\_num\\_129\\_1\\_1015](http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_2001_num_129_1_1015), consulté le 03.03.2018.
- Blanco X., 2002, « Les déterminants figés », *Langages* 145, pp. 61–80 ou [en ligne]. URL : [http://www.persee.fr/doc/lgge\\_0458-726x\\_2002\\_num\\_36\\_145\\_907](http://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_2002_num_36_145_907), consulté le 04.03.2018.
- Buvet P.-A., 1994, « Détermination : les noms », *Linguisticae Investigationes* XVIII(1), John Benjamins Publishing Compagny, pp. 121–150.
- Buvet P.-A., Lim J.-H., 1996, « Les déterminants nominaux aspectuels » [en ligne]. URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00685105>, consulté le 10.03.2018.
- Buvet P.-A., 2012, « Les modificateurs des noms au regard du figement : le cas des groupes prépositionnels » [en ligne]. URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00680254/document>, consulté le 12.03.2018.
- Dessaux A.-M., 1976, « Déterminants nominaux et paraphrases prépositionnelles : Problèmes de description syntaxique et sémantique du lexique », *Langue française* 30, pp. 44–62.
- Gaatone D., 2013, « Esquisse d'un guide des perplexes : problèmes de définition et de classification des adverbes de degré en français », *Langue française* 177, pp. 37–50.
- Grossmann F., Tutin A., 2002, « Collocations régulières et irrégulières : esquisse de typologie du phénomène collocatif », *Revue française de linguistique appliquée* 2002/1 (vol. VII), pp. 7–25.
- Izert M., 2016, « D'une avalanche d'injures par une poignée de bonne humeur à un soupçon de tristesse – les locutions nominales de quantité et leurs classification », Colloque international : *Quantification et intensification : métaphore, métonymie, hyperbole*, les 14 et 15 juin 2016, Varsovie, Université de Varsovie.
- Izert M., Pilecka E., 2017, « Quelques moyens d'intensification “non-standard” et leurs usages en français contemporain : une recherche sur corpus »,

- Lexicologie(s) : approches croisées en lexicologie lexicale*, série *Linguistic Insights* (Blanco, Xavier & Sfar, Inès, éd.), Frankfurt am Main, Peter Lang, pp. 67–89.
- Izert M., 2017, « Les quantifieurs nominaux d'origine météorologique ou hydrographique en français et en polonais », Colloque international : *La linguistique contrastive : méthodologies, applications et perspectives*, les 23 et 24 novembre 2017, Lublin, Université Marie Curie-Skłodowska.
- Izert M., 2018, « D'une avalanche d'injures par une poignée de bonne humour à un soupçon de tristesse – l'analyse sémantique et les classifications des locutions nominales de quantité », *Acta Philologica* 53/2018, Uniwersytet Warszawski, pp. 41–52.
- Larousse (s.d.). *Larousse : dictionnaire monolingue français* [en ligne], <http://www.larousse.fr/dictionnaire/francais>, consulté entre le 2 février et le 3 mars 2018.
- Leroy S., 2005, « D'un torrent de larmes à un Himalaya de bêtise. Sur certains déterminants nominaux métaphoriques en français », *Travaux de linguistique* 1/2005 (numéro 50), pp. 97–112, <http://www.cairn.info/revue-travaux-de-linguistique-2005-1-page-97.htm>, consulté le 04.03.2018.
- Maingueneau D., 1994, *La syntaxe du français*, Paris, Hachette.
- NPR 2014, *Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2008 PC/MAC*, J. Rey-Debove, A. Rey [éd.], Paris, Le Robert.
- SJP. *Słownik Języka polskiego*, <http://sjp.pwn.pl>, consulté entre le 2 février et le 3 mars 2018.
- TLFi (s.d.). *Trésor de la Langue Française informatisé*, [atilf.atilf.fr/tlfi.htm](http://atilf.atilf.fr/tlfi.htm), consulté le 29.05.2015.
- [www.google.fr](http://www.google.fr), consulté entre le 2 février et le 3 mars 2018.
- [www.google.pl](http://www.google.pl), consulté entre le 2 février et le 3 mars 2018.

**D'UNE HORDE DE BARBARES À UNE HORDE DE PENSÉES –  
À PROPOS DE QUELQUES QUANTIFIEURS NOMINAUX FIGURATIFS  
D'ORIGINE MILITAIRE EN FRANÇAIS ET EN POLONAIS**

**Résumé**

Le but de cette étude est l'analyse des collocations quantitatives qui constituent en français la suite DÉT.  $N_1$  de  $N_2$  et en polonais  $N_1$  suivi de  $N_2$  au génitif. Le DÉT.  $N_1$  DE ( $N_1$  en polonais) est un quantifieur nominal d'origine militaire. L'inventaire des quantifieurs nominaux qui sont l'objet de cette étude comporte cinq noms français renvoyant, au sens propre, à une unité militaire tactique (*une armée, un bataillon, une horde, une légion, un régiment*) et au sens figuré à un (très) grand ensemble ou rassemblement de personnes, d'animaux ou d'objets concrets (par ex. *une armée d'agents secrets, des bataillons de casseroles, une horde de chiens sauvages, une légion de fourmis, un régiment de domestiques*, etc.)

ou encore à une (très) grande quantité indéterminée d'objets abstraits (par ex. *une armée de pensées, une horde de sentiments*, etc.) et leurs correspondants polonais (par ex. *armia pielegniarek, batalion butelek, legiony owadów, hordy myśli*, etc.).

Nous analyserons les propriétés syntaxiques et sémantiques de ce type de quantifieurs nominaux ainsi que leur combinatoire.

**Mots-clés** : collocation, quantification, quantifieur nominal, quantité indéterminée

**FROM 'UNE HORDE DE BARBARES' TO 'UNE HORDE DE PENSÉES' –  
ABOUT SOME NOMINAL QUANTIFIERS OF MILITARY  
ORIGIN IN FRENCH AND POLISH**

**Summary**

This article presents the analysis of collocations that act as indicators of large undefined quantity. They have a structure in French *DÉT. N<sub>1</sub> de N<sub>2</sub>* and in Polish *N<sub>1</sub> N<sub>2</sub>* (where *N<sub>2</sub>* is used in genetivus). *DÉT. N<sub>1</sub> DE* (*N<sub>1</sub>* in Polish) is nominal quantifier of military origin. The set of nominal quantifiers which are the subject of this analysis consists of 5 French nouns denoting in a literal sense a military unit (e.g. *une armée, un bataillon, une horde, une légion, un régiment*) and in a figurative sense large group of persons or cluster of people, animals, concrete objects (e.g. *une armée d'agents secrets, des bataillons de casseroles, une horde de chiens sauvages, une légion de fourmis, un régiment de domestiques*, etc.) or very large undefined quantity of abstract objects (e.g. *une armée de pensées, une horde de sentiments*, etc.) and the corresponding Polish collocations (e.g. *armia pielegniarek, batalion butelek, legiony owadów, hordy myśli*, etc.). We also present the analyse of syntactic and semantic features of quantifiers and nouns that most often connect with them.

**Key words**: collocation, quantification, substantive quantifier, undetermined quantity